



## BULLETIN D'INFORMATION ET DE LIAISON DU G.P.L.R.

Et voici venir la période  
des congrès ...

### Sommaire

Le mot du président	1
La région en timbres	2
Initiation à la marcophilie	3 et 4
Informations	4



La fête du Timbre ayant été transportée en automne, les différents congrès régionaux vont se tenir les prochaines semaines :

- Les 23 et 24 mars à Lodève (34), **Congrès de notre groupement.**
- Les 5 et 6 mars à Moissac (82), Congrès du groupement Midi-Pyrénées.
- Les 20 et 21 avril à La Fare-les-Oliviers (13), Congrès du groupement PACAC.

Un rappel : Du 17 au 20 mai, Congrès national à Amiens.

\*

En ce qui concerne notre région, je vous demande instamment de vous reporter au programme que vous avez reçu il y a quelques semaines et de vous plier aux dates limites d'inscription, à savoir le **24 février** pour les inscriptions des collections à l'exposition régionale, au **4 mars** pour les réservations des chambres et des repas, la souscription aux récompenses et la commande des souvenirs, et enfin au **16 mars** pour l'envoi de la fiche des délégués. Pensez aux organisateurs qui auront à faire face les derniers jours à des problèmes de dernière minute et merci de commander quelques souvenirs pour la trésorerie du club organisateur.

\*

Je ne voudrais pas terminer sans vous souhaiter ainsi qu'à vos proches tous mes souhaits de santé et de prospérité pour 2013, et de vous donner rendez-vous à Lodève pour notre 59<sup>ème</sup> congrès régional.

P. Lacastaignerate

## LA REGION EN TIMBRES

Durant ce 4ème trimestre 2012, notre région n'a eu aucun timbre la représentant. Nous continuons, comme précédemment, le parallélisme entre deux timbres se rapportant à une même ville. Nous allons cette fois-ci à Lodève qui va organiser cette année les 23 et 24 Mars le Congrès Philatélique Régional.

### Georges AURIC

Emis le 13 Avril 1992 - retiré le 13 Novembre 1992  
 C'est l'un des six timbres de la série des personnages célèbres de 1992  
 Imprimé en héliogravure en feuille de 50 timbres et en carnet  
 Dessin de René Dessirier d'après une photo de Man Ray  
 1 540 000 séries et 1 170 000 carnets vendus  
 Valeur faciale : 2,50 Frs + 0,50 Frs de surtaxe - Usage : lettre simple



Né à Lodève en 1899, Georges Auric commence ses études au conservatoire de Montpellier. Vers 1909, il écrit ses premières compositions au piano et, à l'âge de 14 ans, décide de s'installer à Paris. Ses parents abandonnent tout pour l'y accompagner. L'adolescent rencontrera Maurice Ravel, Albert Roussel et Erik Satie. Il suivra aussi la classe de Vincent d'Indy. Membre du « groupe des Six », c'est lui qui illustrera le mieux l'esprit contestataire de ces musiciens. Il marquera un intérêt prononcé pour les musiques de scène, les ballets et les musiques de film. Il accèdera à de hautes fonctions officielles : président de la SACEM, administrateur des théâtres lyriques nationaux, membre de l'Institut. Il s'éteindra à Paris en 1983. La principauté de Monaco émettra également un timbre en 1985.

### LODEVE

Emis le 15 Novembre 1976 - retiré le 17 Novembre 1978  
 Timbre émis dans le cadre d'une série touristique  
 Dessin et gravure de Jean Pheulpin.  
 Imprimé en taille douce rotative en feuille de 50 timbres  
 Tirage inconnu  
 Valeur faciale : 1,10 Frs - usage : Pli non urgent 2<sup>ème</sup> échelon



Lodève, du nom gaulois Luteva, était la ville du marais ou la ville bourbeuse, où l'argile permettait de fabriquer des poteries. Elle devint la cité romaine connue sous le nom de Forum Neronis. L'oppidum de Luteva constitue un des centres de peuplement de la Celtique méditerranéenne. Elle est l'une des villes-étapes sur le chemin de St Jacques de Compostelle par la route d'Arles. Cette cité, épiscopale jusqu'à la Révolution, est un des centres textiles royaux sous Louis XV, avec l'une des deux seules manufactures de tapisseries royales, l'autre étant la Manufacture des Gobelins à Paris. Dans le contexte de la fin de la guerre d'Algérie, la commune a abrité un hameau de forestage à partir de 1962, à destination de familles de harkis. Un atelier de tissage, devenu atelier de la Savonnerie, et rattaché au Mobilier National de Lodève depuis les années 60, a été créé pour aider les épouses des anciens harkis et utiliser leur savoir-faire. Le timbre représente la cathédrale gothique du XIII<sup>e</sup> siècle Saint-Fulcran, du nom d'un évêque de Lodève qui a officié de 949 à 1006. La construction de cette cathédrale se fit par étapes et fut retardée par manque d'argent, par plusieurs épidémies de peste noire et par la Guerre de Cent Ans. Il est à relever que Bernard Gui, grand inquisiteur de l'hérésie en Languedoc, reçu en 1324, en récompense des services rendus le modeste évêché de Lodève. Il est l'un des principaux personnages du roman Le Nom de la Rose d'Umberto Eco. Dans l'adaptation cinématographique de Jean Jacques Annaud son nom est légèrement modifié et devient Bernardo Gui. Si vous voulez aller cracher sur sa tombe, il est enterré dans le village héraultais de Lauroux.

# INITIATION À LA MARCOPHILIE

(suite)

## Les marques des lettres en port payé. (taxe d'affranchissement payée par le destinataire)

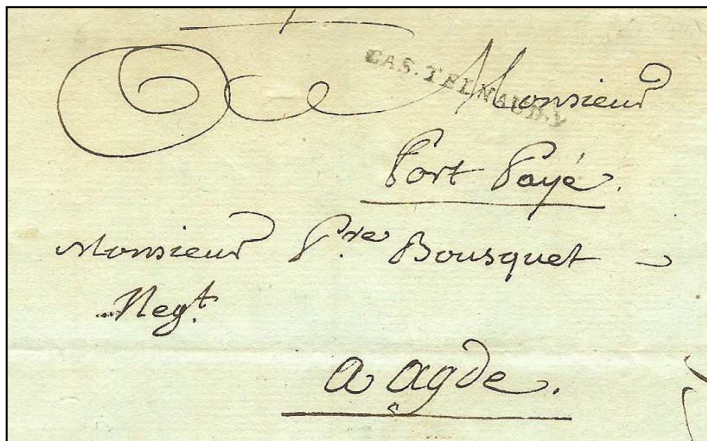
Il est évident que si l'expéditeur veut régler le port du courrier au départ, il lui faut se rendre au bureau de poste pour y acquitter le montant du port. Avant le 1<sup>er</sup> juillet 1783, l'argent remis par l'expéditeur pour payer l'affranchissement voyage avec la correspondance, pour être remis au bureau de destination. À partir du 1<sup>er</sup> janvier 1845, les bureaux de distribution vont être habilités à faire régler le port au départ. Auparavant, ce n'était que les bureaux de direction qui pouvaient faire cette opération.

Pour éviter que le postier du bureau de destination ne taxe une lettre en « port payé », le recto de la lettre devait être biffé d'un trait de plume pour signaler qu'aucune taxe ne peut être appliquée. De plus, la taxe payée par l'expéditeur devait être mentionnée au verso du pli.

### .1. Les marques manuscrites

Les lettres en « port payé » de cette période de l'ancien régime qui sont affranchies au guichet reçoivent dans un premier temps une marque manuscrite. Les marques les plus courantes rencontrées sur les lettres de cette période sont « Port Payé » ou « franc ».

En voici deux exemples :



Lettre de Castelnaudary pour  
Agde du 17 mars 1781.

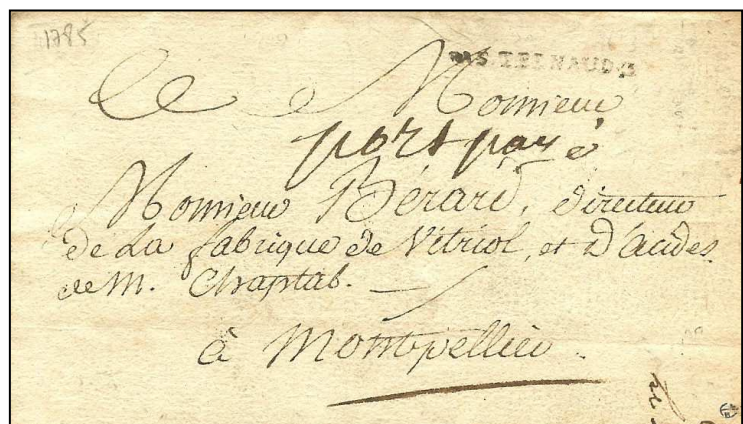
La marque manuscrite de « Port  
Payé » a été apposée par  
l'expéditeur (écriture identique à  
celle de l'adresse).

\*

Lettre de Castelnaudary pour  
Montpellier du 9 octobre 1785.

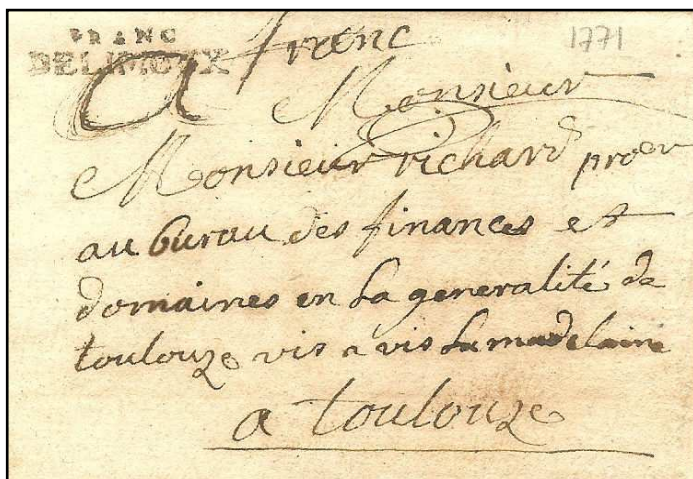
La marque manuscrite de « Port  
Payé » a été apposée par le  
postier (écriture différente et  
encre plus noire).

\*



## .2. Les marques au tampon

Les directeurs des « grands bureaux » ont parfois fait confectionner à leurs frais des tampons de « Port Payé ». Les modèles de ces marques sont nombreux, l'administration de La Poste n'ayant donné aucune consigne particulière pour le modèle et la fabrication de ces empreintes. Les bureaux qui ont utilisé de telles marques sont peu nombreux et l'ancienneté de ces documents fait qu'ils sont peu communs de nos jours.

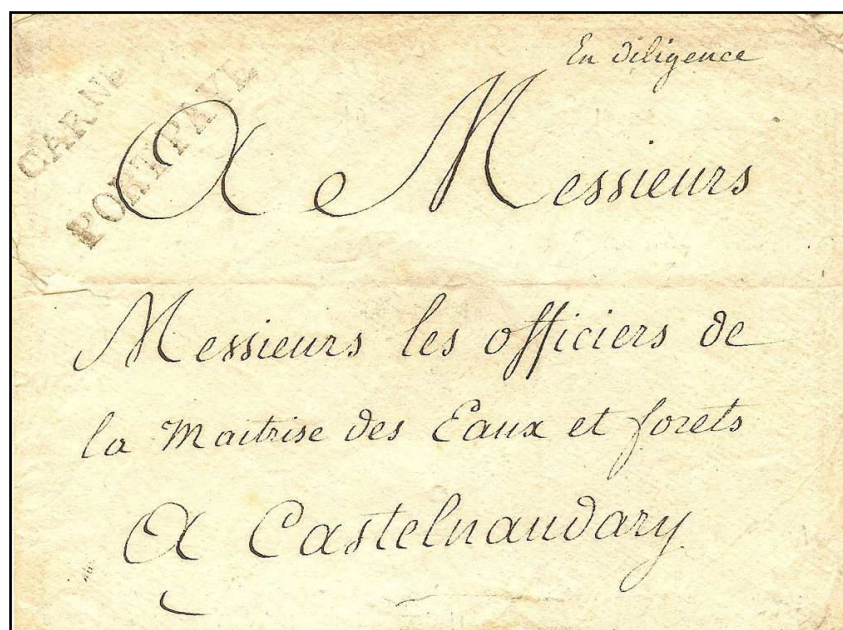


Lettre de Limoux pour  
Toulouse du 29 juillet 1771.

La petite marque « FRANC » au  
tampon semble avoir été  
intentionnellement apposée  
sur la marque « DE LIMOUX »  
de port du.

Présence de la mention  
« franc » de l'expéditeur.

\*



Enveloppe de Carcassonne pour Castelnaudary de 1783 avec la grande marque de  
« PORT PAYE » apposée en angle sous la marque « CARNE » de port du.

À suivre...

### Les Manifestations à ne pas manquer :

**Dimanche 27 janvier** : Bourse d'Echange Multicollections à **SAINT ESTEVE**, à côté de Perpignan, Espace St Mamet, grand parking, restauration, entrée libre de 9h à 18h.

**Samedi 2 mars** : 21<sup>e</sup> Salon de la Carte Postale et 2 Journée de la Philatélie à **BEZIERS**, Mail Plein Sud (Mail CHAPAT) en bas des Allées Paul Riquet. Entrée libre de 9h à 18h